



LA FEDERATION COMMUNIQUE

27 JANVIER

LUTTES TOUS AZIMUTS

De nombreuses actions revendicatives confirment les fortes tensions sociales. Arrêts de travail et développement de grèves longues se multiplient dans les entreprises. Elles sont motivées par le constat que font de plus en plus de salariés qui mesurent que, depuis le début de la pandémie, ils payent un lourd tribut. Cette période a révélé leur conscience professionnelle au quotidien face à l'épidémie pour assurer l'approvisionnement du pays. La démonstration a été faite qu'ils sont indispensables au bon fonctionnement de l'économie. Lors du premier confinement, ils ont assuré 95 % des productions alors que les effectifs avaient chuté de 43 %.

Leur lot quotidien : salaires de misère, toujours inférieurs de 20 % à ceux du reste de l'industrie, des conditions de travail et d'organisation abominables, des suppressions d'emploi, un recours à l'intérim et à la précarité qui flirte avec les 25 % de moyenne pouvant aller jusqu'à 50 %. Au 1^{er} octobre, 35 branches de l'agroalimentaire sur 44 avaient de 1 à 14 niveaux de salaire inférieurs au Smic revalorisé.

La posture patronale, loin de répondre aux légitimes revendications des travailleurs, use de mépris et d'arrogance en « consentant » des augmentations de salaire entre 0 et 0,5 %. Les patrons se saisissent de cette période « propice » pour engranger des profits records. En 2021, le taux de marge des entreprises a atteint 36 %, selon l'Insee. Un record depuis 70 ans ! La fortune des milliardaires français a augmenté de 86 % sur la période, ce sont 236 milliards supplémentaires engrangés.

Les salariés eux, sont aussi confrontés dans leur vie quotidienne, aux hausses des prix et aux réponses du Président des riches qui dilapident les fonds publics pour « gaver » les patrons. Les aides du gouvernement et de la Banque centrale européenne aux entreprises atteignent 400 milliards d'euros, le tout sans aucune contrepartie en termes d'investissements, de créations d'emplois ou d'augmentation des salaires.

« Ça suffit » disent les salariés de nos professions qui ne se considèrent pas comme des héros. Avec leurs syndicats Cgt, ils s'organisent et se mobilisent pour leurs revendications qu'ils portent haut et fort dans leurs entreprises et territoires et qu'ils porteront lors de la journée nationale de grèves et de manifestations le 27 janvier prochain. Les appels à la grève se démultiplient dans nos professions comme dans les sites des groupes Intermarché, Nestlé, Danone, Bel, Bigard, Lactalis, Cooperl, Sodial, Soufflet, Tereos, Fleury Michon, Mondelez, Réfrasco, Bonduelle, Savencia, Cémoi, Vilmorin, Orangina, Lustucru, Despinasse, Onf, Maisons de champagne et vignes, Biospringer, Grands Moulins Advens, Haribo, BN, Tipiak, Pasquier, Hennessy, Teisseire, Ducros, Barilla...

Une mobilisation qui secoue le cocotier.

Montreuil,
Le 19 janvier 2022